

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 30 septembre 1767

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 30 septembre 1767, 1767-09-30

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1713>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe, Gabriel Cramer dit qu'il n'a ...

RésuméCramer a perdu le [Supplément à la Destruction des jésuites]. Un régiment loge à Ferney. L'Examen de Milord Bolingbroke. Changements dans l'administration, rois philosophes. Bélisaire et la Sorbonne. Chabanon et La Harpe. Date restituée30 septembre [1767]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.80

Identifiant1404

NumPappas817

Présentation

Sous-titre817

Date1767-09-30

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreKehl LXVIII, p. 464-465. Best. D14447. Pléiade IX, p. 109-110

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Berlmann D14447 pp.339-340
30 septembre [1767] Voltaire à D'Alembert

0817
01404

LETTER D14446

September 1767

[address:] à Monsieur / Monsieur Du Pont, avocat au / Conseil souverain
d'Alsace / à Colmar /

MANUSCRIPTS 1. o^o e 'port paix' (struck out) and 'f^m Basle', 5 BASLE (BnF 12935, ff.241-2). EDITIONS 1. *Lettres inédites* (1821), p. 126.

D14447. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

30 de septembre [1767]

Mon cher philosophe, Gabriel Cramet dit qu'il n'a point retrouvé votre livre de géométrie. Je ne lui donne point de relâche, mais il s'en moque; il donne de bons soupers dans mon château de Tournay que je lui ai prêté. Il renoncera bientôt au métier d'imprimeur comme moi à celui d'auteur. Il est d'ailleurs si dégoûté par l'interruption totale du commerce, qu'il ne songe qu'à se réjouir. Pour moi, j'ai un régiment entier à Ferney. Les grenadiers ni les capitaines ne se soucient que fort peu de géométrie, et quand je leur dis que la Sorbonne veut écrire contre Bélisaire, ils me demandent si Bélisaire est dans l'infanterie ou la cavalerie. Cependant la raison perce jusque dans ces têtes peu pensantes, et occupées de demi-tours à gauche. Genève surtout commence une seconde révolution plus raisonnable que celle de Calvin. Les livres dont vous me parlez³ sont entre les mains de tous les artisans. On ne peut voir passer un prêtre dans les rues, sans tire; c'est bien pis dans le nord: l'affaire des dissidents achève de rendre Rome ridicule et odieuse, et dans dix ans la Pologne aura entièrement secoué le joug. On a fait en Angleterre une seconde édition de l'*Examen de milord Bolingbroke*²; elle est beaucoup plus ample et beaucoup plus forte que la première. Les femmes, les enfants lisent cet ouvrage qui se vend à très bon marché. Voilà plus de trente écrits, depuis deux ans, qui se répandent dans toute l'Europe. Il est impossible qu'à la longue cela n'opère pas quelque changement utile dans l'administration publique. Celui qui dit le premier que les hommes ne pourraient être heureux que sous des rois philosophes³ avait sans doute grande raison. Je suis trop vieux pour voir un si beau changement, mais vous en verrez du moins les commencements. Je reconnaissais déjà le doigt de dieu dans la bénise de la Sorbonne. On craignait qu'elle n'élevât le trône du fanatisme sur le colosse renversé des Lessius⁴ et des Escobar⁵: elle est devenue plus ridicule que les jésuites même, et beaucoup moins puissante. Ces polissons⁶ sont l'opprobre de la France, et le capitaine Bélisaire reviendra⁷ d'Aix-la-Chapelle leur tirer leurs longues oreilles. Ils ont fait souvent des démarches plus scandaleuses et plus atroces, mais ils n'en ont jamais fait de plus impertinentes.

September 1767

LETTER D14447

Gardez vous bien de recevoir jamais dans l'académie un seul homme de l'université. Vous reverrez probablement, vers la fin de l'automne, m. de Chabanon et m. de la Harpe. Il faut qu'ils soient un jour vos confrères; mais il faut que m. de la Harpe ait du pain, et nous n'avons point de Colbert qui encourage le génie. Il commence une carrière bien épineuse. Le théâtre de Paris n'existe plus. Nous sommes dans la fange des siècles pour tout ce qui regarde le bon goût. Par quelle fatalité est il arrivé que le siècle où l'on pense soit celui où l'on ne sait plus écrire? Vous qui savez l'un et l'autre, aimez moi toujours un peu.

EDITIONS 1. Kehl lxviii.464-5.

TEXTUAL NOTES

* EDI: ignorans; restored in Renouard lxii.440.

COMMENTARY

¹ Best.D14436.

² see Best.D14404, note 4.

³ as we shall see very shortly, Voltaire was reading Rabelais, and this remark was no doubt suggested by *Gargantua* xlv, where Plato, *The Republic*, v, is cited.

⁴ Leonard Leys, called Lessius, a voluminous Jesuit theologian, whose most popular work was, however, his *Hygiænæ*.

cos (Antwerpiae 1613), which remained in print for over two centuries; Voltaire possessed the translation by M. D. L. B. [J. R. Allaneau de La Bonnodiére], *De la sobrieté* (Paris 1772); BV2062.

⁵ the Jesuit Antonio Escobar y Mendoza, author of a *Liber theologiae moralis* (Lugduni 1659; &c.), who had the qualified honour of being attacked by Pascal, and of enriching the language with the words escobar, escobardier, escobarderie, escobartin, etc.

⁶ Marmontel was on his way to Paris, and perhaps already there.

D14448. Voltaire to Charles Augustin Feriol, comte d'Argental

30 7^{me} 1767

Je ne comprends, mon cher ange, ni votre lettre ni vous. J'ai suivi de point en point la distribution que le Kain m'avait indiquée, comme par exemple de donner Alzire à m^{me} Durancy, et Zaire à m^{me} Dubois &c^e.

Comme je ne connais les talents ni de l'une ni de l'autre je m'en suis tenu uniquement à la décision de Le Kain que j'ai confirmée deux fois.

M^{me} Dubois m'a écrit en dernier lieu une lettre lamentable à laquelle j'ai répondu par une lettre polie. Je lui ai marqué que j'avais partagé les rôles de mes médiocres ouvrages entre elle et m^{me} Durancy; que si elles n'étaient pas contentes, il ne tiendrait qu'à elles de s'arranger ensemble comme elles voudraient. Voilà le précis de ma lettre; vous ne l'avez pas vue sans doute. Si vous l'aviez vue vous ne me feriez pas les reproches que vous me faites.

M^{me} de Richebeu m'en fait de son côté de beaucoup plus vifs s'il est possible. Il est de fort mauvaise humeur. Voilà, entre nous, la seule récompense d'avoir soutenu le théâtre pendant près de cinquante années, et d'avoir fait des largesses de mes ouvrages depuis environ quinze ans⁴.